



4

Une candidature à l'étude Saint-Mihiel (55)

On ne compte plus les trésors d'histoire, d'architecture et d'art que recèle la petite Florence lorraine, la capitale du Barrois non mouvant.

Saint-Mihiel, qui vit naître les œuvres majeures de Ligier Richier, était habitée du XVI^e au XVIII^e siècle par la noblesse ducale, une bourgeoisie de robe et de négoce puissante, prospère et cultivée, ouverte aux idées nouvelles. Au pied du château, le quartier du Bourg s'italianise, tandis que l'abbaye bénédictine devient un foyer spirituel et intellectuel de premier plan.

Mais désindustrialisation, métropolisation et mondialisation ont eu, depuis 40 ans, des effets désastreux sur l'état de santé économique et social de la ville. Le résultat est visible sur le patrimoine, notamment civil, qui est devenu aussi dégradé qu'il est architecturalement riche. Consciente que son avenir passe par cet héritage de pierres qui forme un ensemble cohérent et culturellement fort, Saint-Mihiel a délibéré sur sa volonté de devenir une *Petite cité de caractère*. Il reste à constituer le dossier de candidature même s'il ne fait guère de doute que la cité sera homologable ou homologuée, tant son potentiel est important.

Dès aujourd'hui, la cité s'est lancée dans des projets qui devraient lui permettre de s'approcher de la marque. Au-delà du *Plan local d'urbanisme* et des nombreux monuments historiques, la Municipalité étudie la mise en place d'un *Site patrimonial remarquable* avec un règlement de type *Plan de sauvegarde et de mise en valeur*, qui est la protection la plus aboutie puisqu'elle protège également les éléments intérieurs des immeubles tels que lambris, cheminées, parquets, escaliers... Si cela peut



5



4

prendre de nombreuses années avant la finalisation du document, cette démarche est à saluer car elle est indispensable à la préservation d'un patrimoine public et privé dense et de première qualité. Par ailleurs, la Ville s'est également engagée dans un long projet de restauration de son patrimoine public et particulièrement de son ancienne abbaye, ensemble monumental au cœur de la ville. Restauration des toitures et façades, ouverture du cloître restauré, mise en valeur de l'héritage des livres ou encore remise en état de l'orgue de l'abbatiale – qui a reçu le prix du *Pèlerin Magazine 2017* – l'ensemble des travaux en cours est conséquent et s'articule dans une vision à long terme qui fera, de l'abbaye, un centre culturel et touristique. À cela s'ajoutent quelques restaurations privées, comme celle de l'hôtel de Gondrecourt, même si beaucoup reste à faire.

Longtemps engluée dans une longue déprise, Saint-Mihiel envisage aujourd'hui son avenir sous un autre angle, consciente qu'il lui faudra jouer du potentiel de son héritage, plutôt que de le laisser mourir pour des économies de court terme. L'homologation, en tant que *Petite cité de caractère*, serait une étape de plus dans ce projet de ville et un logiciel adapté pour le mener à bien.



4 Bibliothèque de Saint-Mihiel

La bibliothèque est située au 1^{er} étage de l'aile sud, dans deux salles aménagées en 1775 (voir page 4). La grande galerie de 50 m de long, éclairée de 17 fenêtres, et la petite salle carrée richement décorée, recèlent 8 780 livres, dont 74 manuscrits du IX^e au XVI^e siècle, 86 incunables (livres imprimés au XV^e siècle) et 1 150 ouvrages du XVI^e siècle. Près de la moitié des ouvrages traitent d'histoire, de littérature, de droit, des sciences, des voyages, etc. Ils montrent ainsi la somme du savoir accumulé par l'abbaye.

5 Abbaye et église Saint-Michel

À la première abbaye, construite en 709 sur le Mont Castillon, à environ 7 km à l'est de l'emplacement actuel de Saint-Mihiel, succéda en 755 une abbaye dédiée à saint Michel. Au IX^e siècle, elle est transférée sur la Meuse, actuel emplacement de la ville. Confiée aux moines de Saint-Denis, l'abbaye se développe et donne naissance au bourg de Saint-Mihiel, probable déformation de Saint-Michel. Très vite, elle devient un important foyer d'érudition et une université, tandis que son abbatale est le lieu de sépultures des grandes familles nobles. Plusieurs fois incendiée, elle est systématiquement reconstruite et agrandie. La tour-porche de l'église est le seul témoignage de la construction médiévale, l'église et le palais abbatial, reconstruits au XVIII^e siècle, sont de style classique. Les décors sculptés des boiseries et des 80 stalles des moines sont particulièrement remarquables.

Ligier-Richier, le Saint-Sépulcre

"Maître Ligier, tailleur d'images(...) que l'on tenait pour le plus expert et meilleur ouvrier en dit art qu'on vit jamais" est né catholique à Saint-Mihiel, vers 1500, et y tint un atelier mécéné par les ducs de Lorraine jusqu'en 1564, date de son départ pour Genève où, converti à la Réforme, il décède un an plus tard. Artiste humaniste, maître dans la justesse des corps et l'expressivité des sentiments, il laisse une œuvre majeure de l'art sacré, dont la *Pâmoison de la Vierge* 6 (église Saint-Michel) et le *Saint-Sépulcre* (église Saint-Étienne). Pour ce dernier, le sculpteur réunit plusieurs tableaux, incarnés par 13 personnages à échelle humaine, dans une unique composition monumentale et magistrale, version sculptée des théâtres de la Passion qui se jouaient sur le parvis des églises. Ligier Richier a pensé une véritable mise en scène expressive, sensuelle et réaliste, dans laquelle chacun des personnages, concentré sur sa tâche, disposé frontalement mais placé en perspective, donne une impression de mouvement à l'ensemble. ▶



6

- 1 L'hôtel de Gondrecourt, 1580.
- 2 L'hôtel de Bousmard datant du XVI^e siècle.
- 3 L'hôtel de Faillonnet, 1554, dit la "maison aux Gargouilles".



1



2



3

